



**HAL**  
open science

## ”Bagnols-en-Forêt, histoire d’un village provençal”

Caroline Carlon, Adrien Bercet

► **To cite this version:**

Caroline Carlon, Adrien Bercet. ”Bagnols-en-Forêt, histoire d’un village provençal”. Bagnols Mag, 2019. hal-03793189

**HAL Id: hal-03793189**

**<https://hal.science/hal-03793189v1>**

Submitted on 5 Oct 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

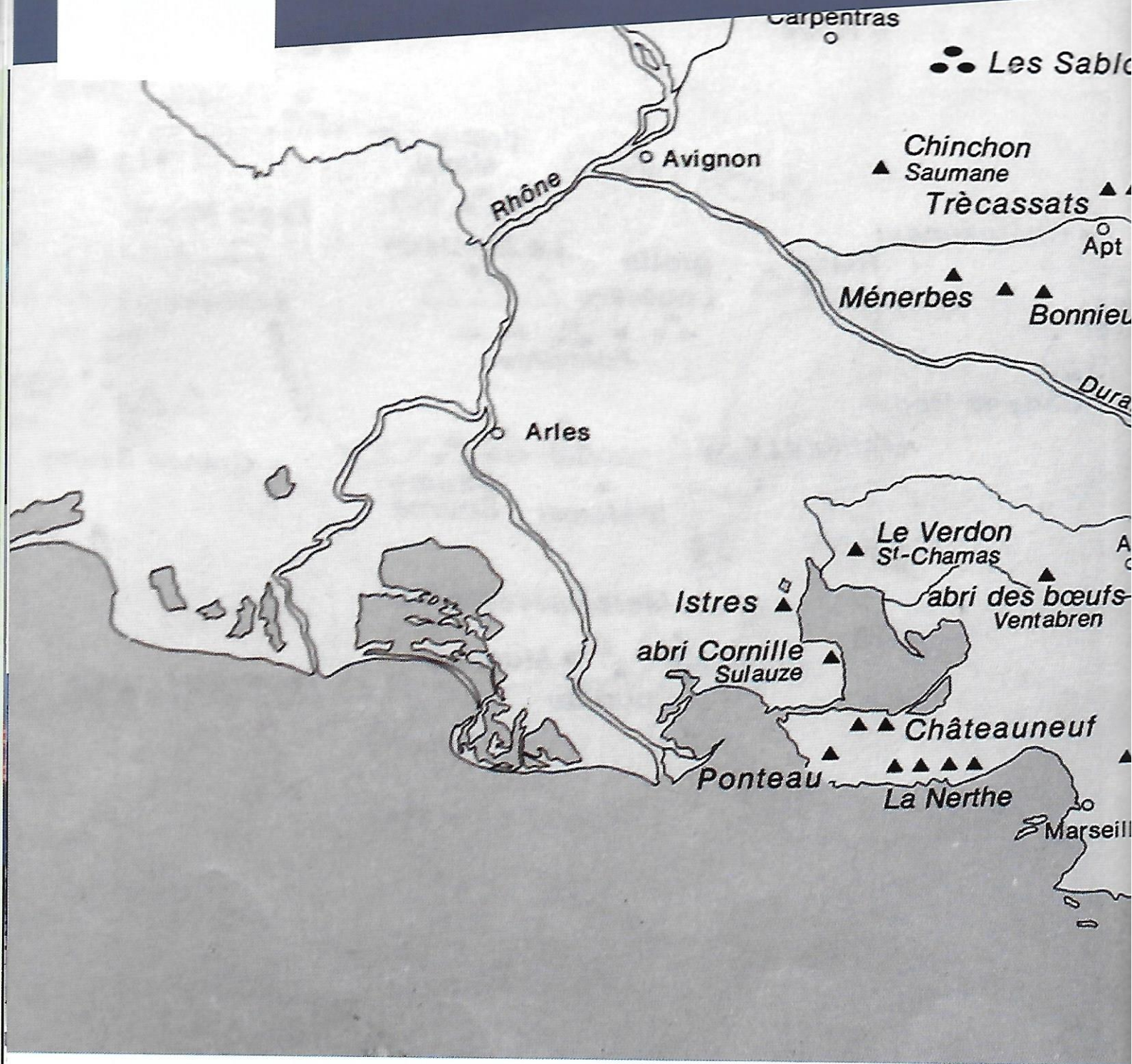
L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# DOSSIER

## **BAGNOLS** EN FORET

VILLAGE RICHE  
D'UNE HISTOIRE  
AUTHENTIQUE  
ET DYNAMIQUE.  
VÉRITABLE MUSÉE  
À CIEL OUVERT



## GROTTES DE LA BOUVERIE ET DU BLAVET

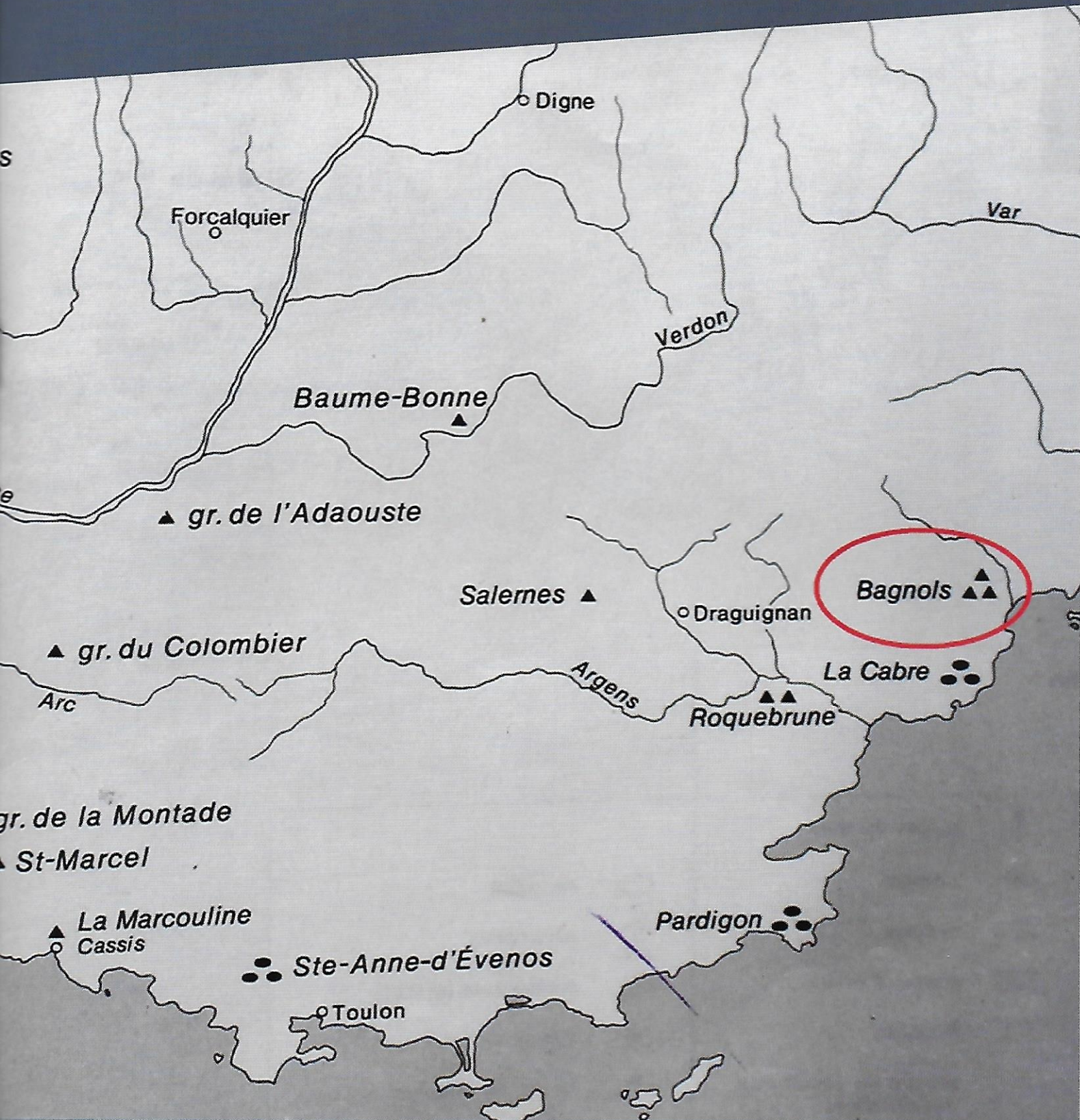
© Atlas historique  
de la Provence – G. Duby.

A l'occasion des Journées du Patrimoine 2018, moment privilégié pour découvrir les trésors cachés de la riche culture française, une présentation de l'intégralité des travaux de recherche sur l'histoire bagnolaise fut réalisée par Madame Caroline Carlon, consultante en recherches historiques et son assistant Monsieur Adrien Bercet devant un très large public.

Devant l'engouement suscité par cette conférence, l'Association de Sauvegarde du Patrimoine Bagnolais (ASPB) en partenariat avec la mairie suggéra une retranscription écrite de ce moment.

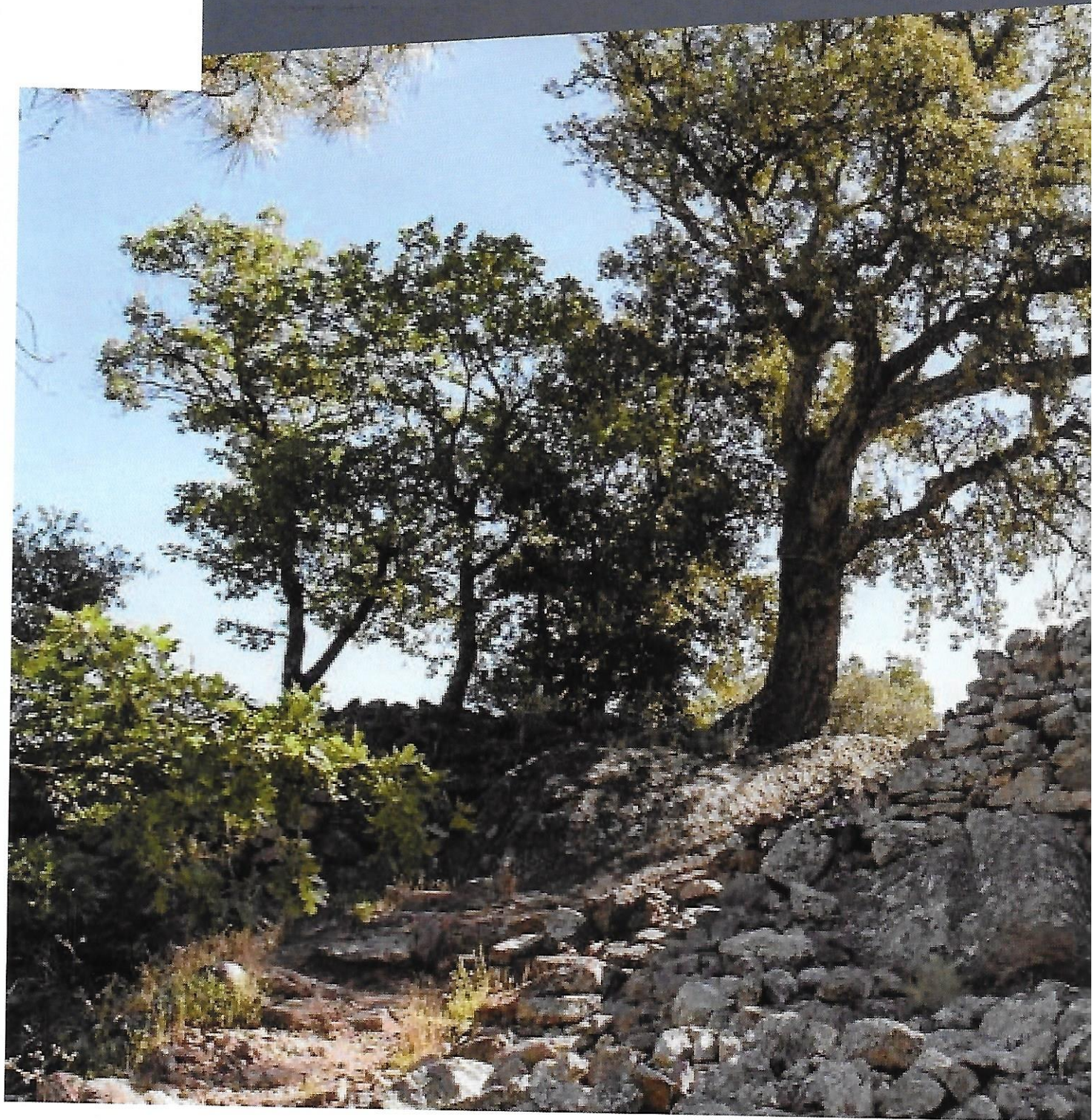
Riche de son passé, l'histoire de Bagnols remonte à la préhistoire, soit il y a 14 000 ans comme l'ont montré les fouilles de Guy Désirat, architecte passionné par son village et qui a consacré la majeure partie de sa vie à en retracer tous les évolutions importantes. En effet, plusieurs sites préhistoriques sont attestés comme des habitats en grottes et des abris sous roche, surtout dans les gorges du Blavet.

La carte ci-dessus montre les différents emplacements habités attestés dans le pourtour bagnolais.



Quelques temps plus tard, aux âges dit « des métaux », quand les hommes commencèrent à forger des outils, des places fortifiées, aussi appelées anachroniquement des *oppida*, des sites stratégiques sur les hauteurs sont occupés. L'exemple de l'*oppidum* de la Forteresse, à l'extrémité d'une chaîne rocheuse témoigne de la volonté des hommes de l'époque d'ériger une ligne de surveillance défensive en relation optique avec les *oppida* de Castel Diau, Bayonne, la Gardiette, mais aussi ceux de Callas, Seillans, Fayence et Callians entre autres. Réseaux défensifs, ce sont aussi des réseaux d'échanges économiques et sociaux.

À l'Est de l'*oppidum* de la Forteresse se trouvent des tailleries de meules et des carrières de pierres qui sont autant de témoignages d'une industrie lithique florissante, grâce à la rhyolite amarante, roche volcanique très abrasive de l'Estérel. Depuis l'époque gallo-romaine, ces ateliers ont fonctionné pendant plusieurs siècles, probablement jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle. Vestiges importants dans le paysage bagnolais, ces meulières attestent à la fois de l'intense production technique des habitants en industrie organisée mais aussi de la diffusion de ce savoir-faire aux alentours. De fait, la présence de nombreuses *villae* gallo-romaines sur le territoire conforte cette thèse.



## OPPIDUM DE LA FORTERESSE

© Club Photo du Foyer Rural de  
Fayence.

suite de la page 15 →

La fondation de *Forum Julii* en 49 avant J.C permet à l'arrière-pays de se développer en devenant le « grenier » de Fréjus. Les romains construisent de nombreux édifices publics (comme un aqueduc qui irriguait à la région), et Bagnols profite du rayonnement du port romain. Sur les anciens sites proto-historiques, des *oppida*, c'est à dire des places fortifiées romaines ont été édifiées. L'exemple le plus probant est celui de l'*oppidum* de Bayonne, qui s'étend sur presque 5 hectares. Les défenses naturelles de l'éperon rocheux de Bayonne en font un emplacement pour un lieu habité de façon permanente. L'archéologie a attesté que l'occupation humaine s'est maintenue durant plusieurs siècles, jusqu'à l'époque médiévale.

Plusieurs sites bagnolais ont fait l'objet d'une occupation fort antique qui s'est ensuite transformée en fil des siècles. La *villa rustica* de l'église Saint Denis en est l'exemple le plus probant. L'archéologie a montré qu'au I<sup>er</sup> siècle après J.C, à cet emplacement se trouvait ce que les historiens appellent une *villa rustica*, c'est à dire un domaine agricole. Bien exposée au soleil Est-Ouest, près du ruisseau le Blavet, capté par un canal, ce domaine cultivait comme tant d'autres dans l'arrière-pays des céréales, des oliviers, peut-être de la vigne, mais aussi des

→ suite page 18

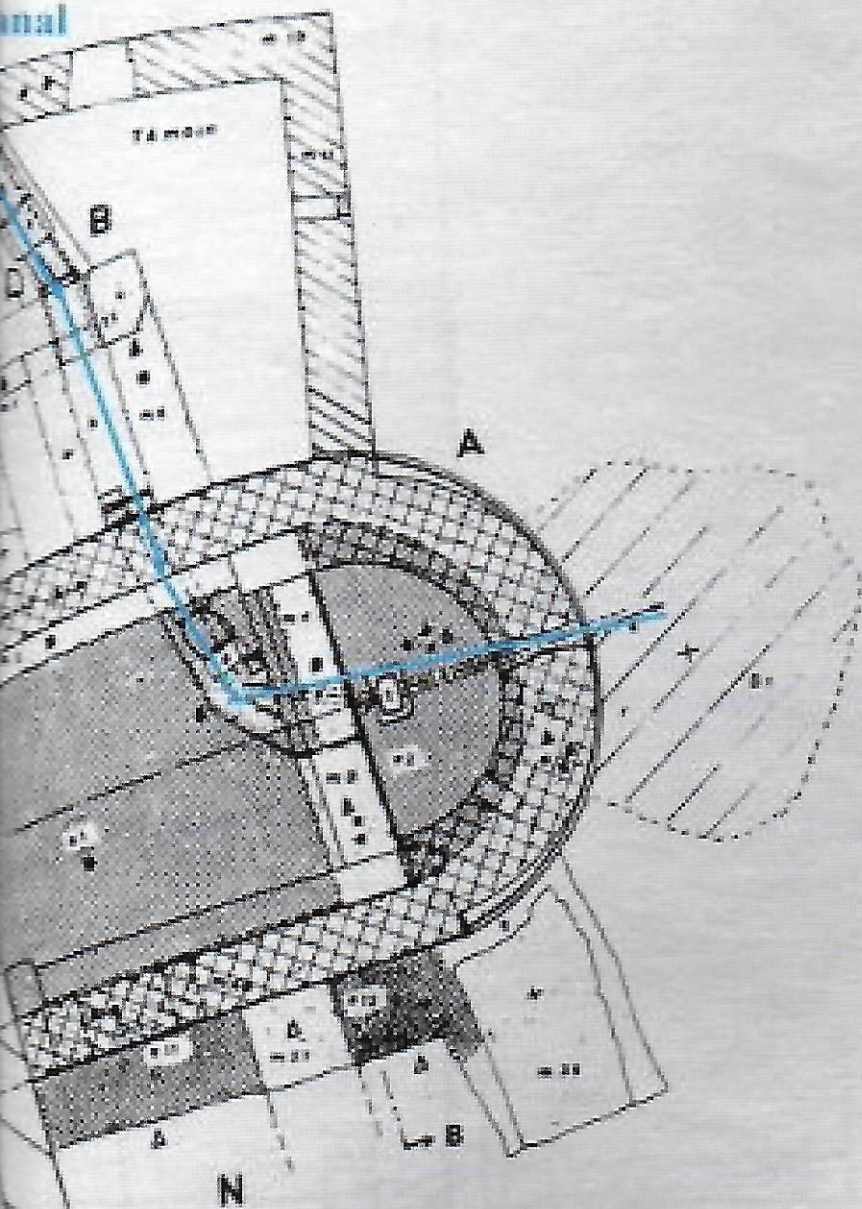


## **TAILLERIE DE MEULES**

© Club Photo du Foyer Rural de  
Fayence.

# BAGNOLS en FORET

## Habitat gallo-romain de la chapelle S<sup>t</sup>. Denis



### LEGENDE DATATIONS

□ Pré-Romain

▲ I<sup>er</sup> Siècle

● II<sup>er</sup> Siècle

△ III<sup>er</sup> Siècle

IV<sup>er</sup> Siècle

Indéterminé à ce jour

VIII<sup>er</sup> - XI<sup>er</sup> Siècle

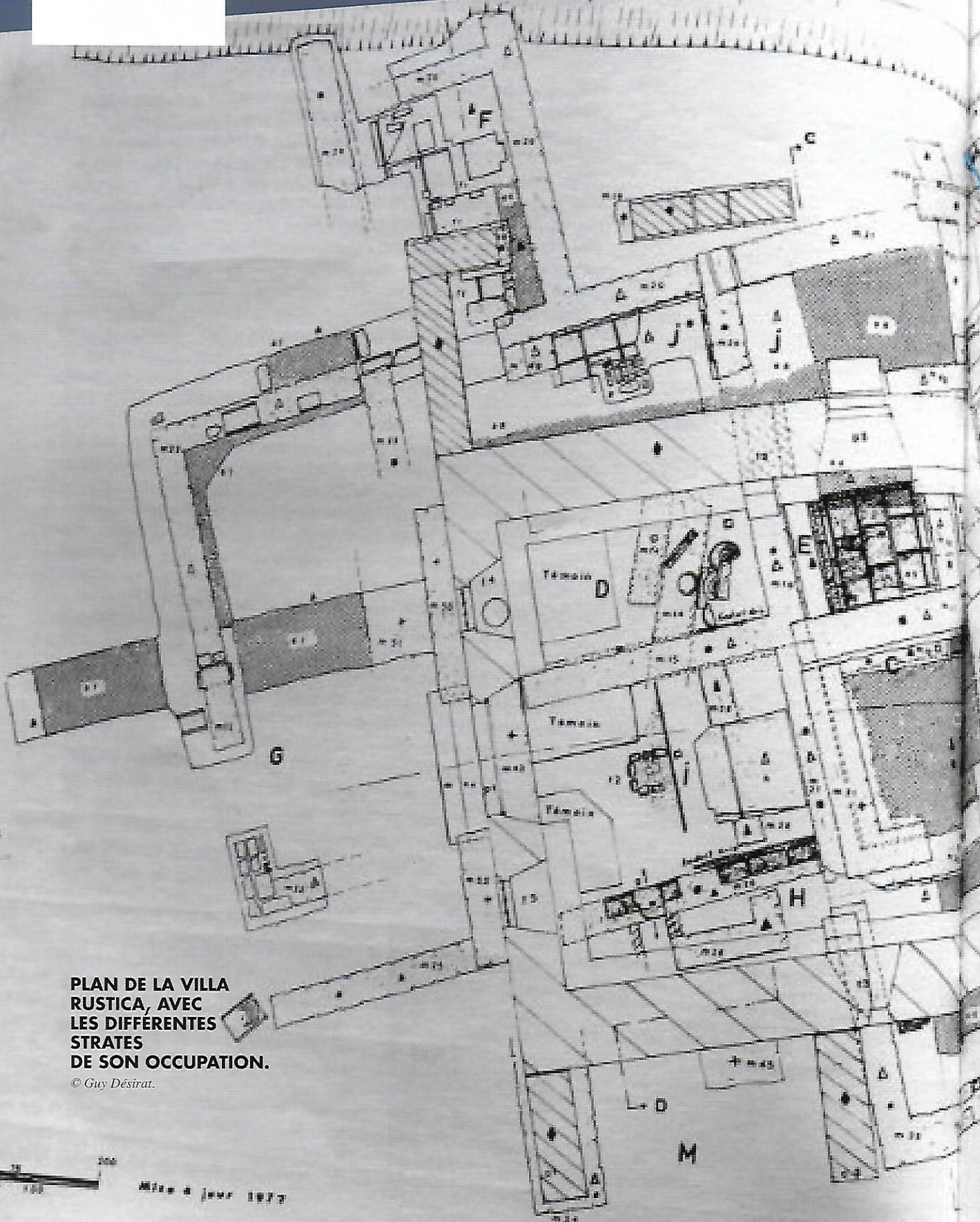
XV<sup>er</sup> Siècle

→ suite de la page 17 →

patûrages et du bois et contribuait au ravitaillement de Fréjus. Petit à petit, siècle après siècle, ce centre agricole et économique va évoluer : des comblements du bâti vont être réalisés, d'autres parties d'habitation vont être construites etc. Lorsque le christianisme devient religion d'empire par l'édit de Théodose en 380, la religion s'est déjà répandue dans les provinces romaines. Ainsi, à Bagnols, sur le lieu même de ce domaine foncier est construite dès le III<sup>e</sup> siècle au moins la chapelle Saint Domnin, première appellation de la chapelle Saint Denis. Il s'agit du premier édifice religieux de Bagnols, qui, d'une église romane intimiste va se développer jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle en un bâtiment plus imposant, aujourd'hui classé Monument Historique et protégé par l'État. Voici un plan très parlant tracé par Monsieur Guy Désirat, qui était architecte et qui montre bien les différentes strates de l'évolution de la villa rustica.

→ suite page 20

# DOSSIER UNE HISTOIRE AUTHENTIQUE ET DYNAMIQUE

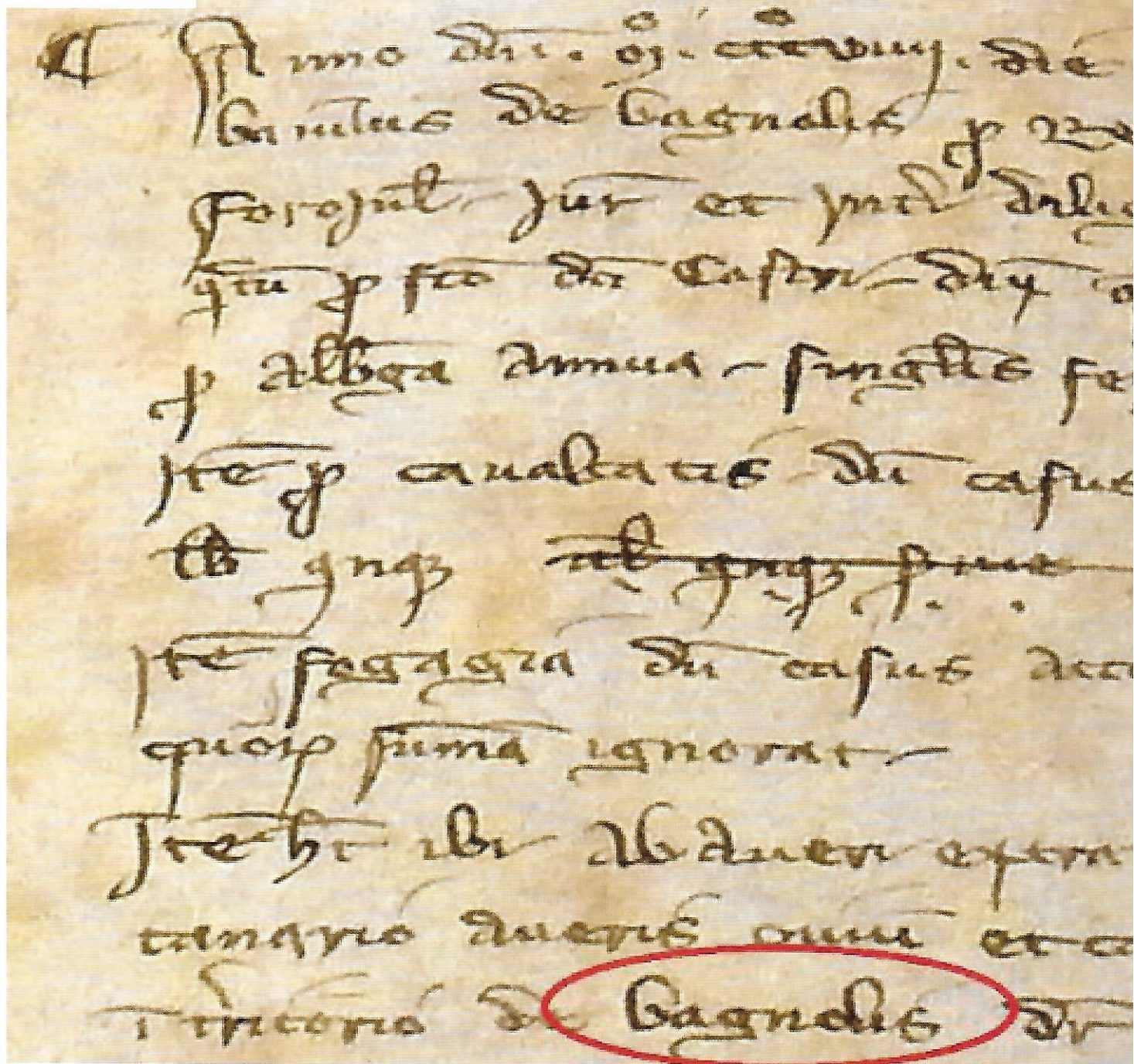


**PLAN DE LA VILLA RUSTICA, AVEC LES DIFFERENTES STRATES DE SON OCCUPATION.**

© Guy Désirat.

Mise à jour 1977





suite de la page 19 →

**B 1096.**

©AD 13.

Passons un peu à l'écrit ! Au X<sup>e</sup> siècle, Bagnols devient réellement une entité administrative. En effet, le nom du village, *Bonholas*, ou *Bagnolis/Bahnolis* est mentionné – sans doute pour la première fois – dans une charte de la très puissante abbaye de Cluny. Puis en 1042, ce même toponyme est retrouvé dans les cartulaires de l'abbaye de Lérins. Ces chartes, écrits solennels destinés à consigner des droits entérinent les domaines du village de Bagnols et son appartenance à un seigneur. En cette époque féodale, Bagnols, seigneurie à part entière, dépend tant spirituellement qu'administrativement de l'évêque de Fréjus, qui en est le seigneur principal depuis le XIII<sup>e</sup> siècle.

Cela signifie que les Bagnolais doivent fidélité et hommage à l'évêque de Fréjus, mais c'est aussi à ce dernier qu'ils paient leurs impôts. En échange, l'évêque de Fréjus assure leur protection et ses officiers subalternes règlent les affaires courantes avec les représentants de la communauté. Par exemple, vers 1308, Jacques Duèze, seigneur de Bagnols et évêque de Fréjus va être amené à gérer un conflit de territoire entre Bagnols et Saint Paul. La même année, un notaire recueille au village des doléances concernant des procédures traitant d'affaires domaniales.

xv. gady petrus dalmat  
verto i xpo patre dno epo  
ent sup granas in dalmat  
dne nr rex h i deo dnf  
ae da gady sol cenai, ulian  
accidit iuxta statua forojul  
de iuxta da statua forojul  
eo de montanis p gubertre  
pmp venientem ad pasendum  
deco, octo, et d

A la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, pour des raisons complexes liées à la politique successorale de la Provence, Raimond de Turenne envahit le comté et ravage tout sur son passage. Pendant dix ans, de 1389 à 1399 il ravage, tue et détruit. Malheureusement, Bagnols n'échappe pas à la règle et en 1392, le village est rasé et va rester à l'abandon durant plusieurs décennies.

Après un hiatus de 85 ans, Bagnols renaît en 1477, sous l'impulsion de l'évêque de Fréjus en personne, Urbain de Fiesque, nommé à Fréjus par le pape Sixte IV en 1472 et proche aussi de la cour du roi de France Louis XI. Cet évêque, voyant le potentiel de l'arrière-pays de Fréjus propose à trente familles d'un petit village de Ligurie en Italie, Pieve di Teco, de venir repeupler Bagnols.

C'est une renaissance pour Bagnols ! En l'espace d'un siècle et demi, pas moins de cinq églises sont construites : Saint Sébastien en 1477, Saint Antonin, Sainte Anne, Saint Antoine le Solitaire, Notre Dame de la Pitié... En 1490, l'église Saint Denis est agrandie et l'intérieur est décoré avec des fresques dont une qui montre une représentation inédite en Provence du village de Bagnols.



**FRESQUES DE L'ÉGLISE  
ST DENIS – XV<sup>e</sup> SIÈCLE.  
REPRÉSENTATION  
DU VILLAGE  
DE BAGNOLS.**

© Claire Delhumeau.

suite de la page 21 →

Ce dynamisme architectural religieux se double d'une ferveur populaire. De nombreuses confréries, associations de laïques basées sur des principes religieux dans un but charitable et de piété sont fondées à Bagnols comme la Confrérie du Saint Esprit en 1511. Ces confréries participent activement à la vie spirituelle du village !

L'arrivée des colons de Pieve di Teco n'a vraiment eu que des avantages pour le village de Bagnols. Les archives (registres de baptêmes, de mariage et de décès, conservés aux Archives Départementales du Var) montrent que d'une trentaine de famille en 1477, la population est passée à près de 200 familles en 1700 !

Le village, géré par des consuls depuis le rachat des droits seigneuriaux en 1558 par la communauté retrouve sa vitalité et reprend une place importante dans les échanges commerciaux locaux!

Ce dynamisme apporté depuis la renaissance de Bagnols par les colons de Pieve di Teco en 1477 n'est pas uniquement spirituel ou démographique, il est aussi économique ! Grâce aux



et nomme des...

**L**ivre des Baptêmes  
De leglise parochiale  
Du lieu de Bagnols

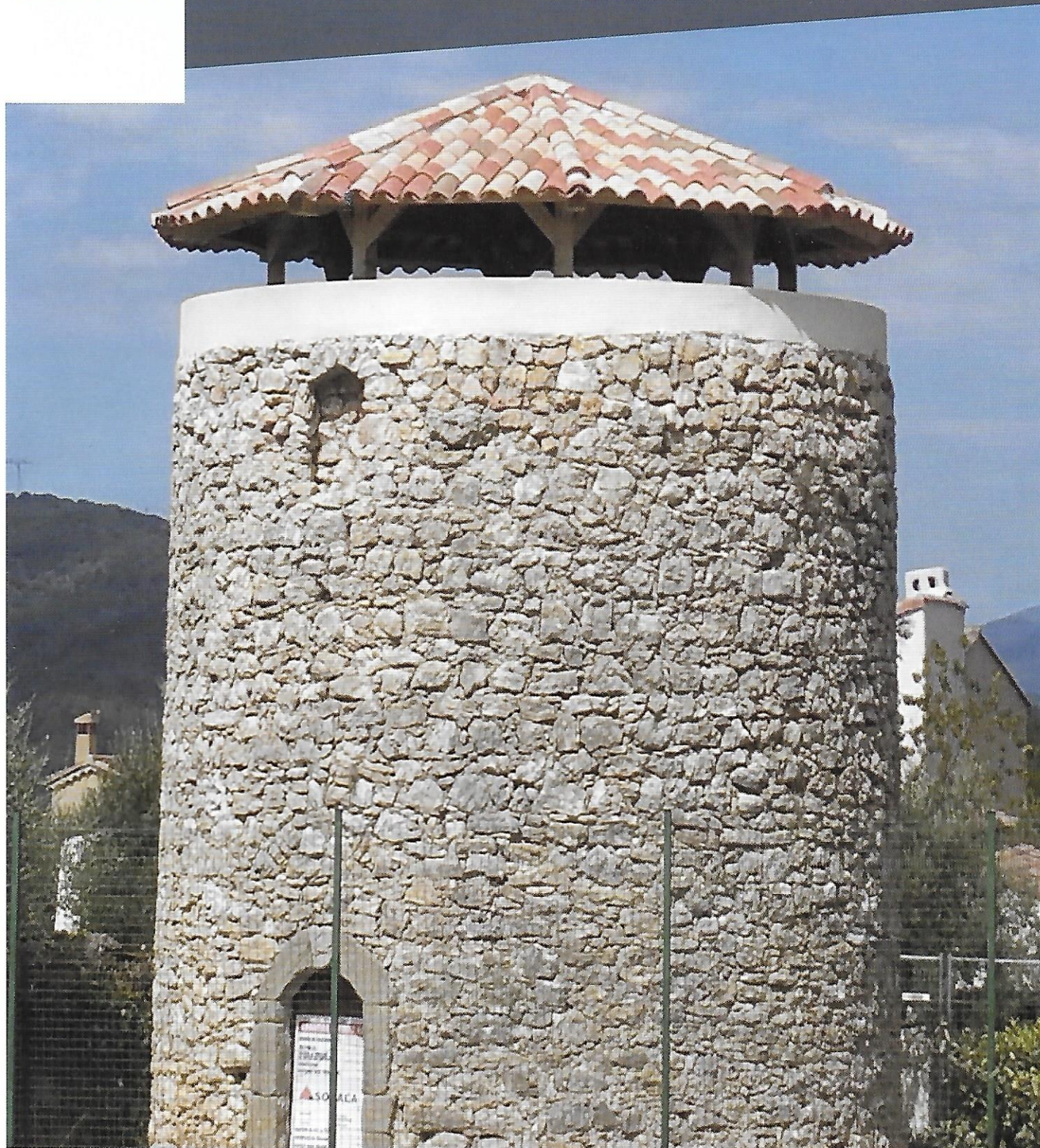
Fait par moy

M<sup>re</sup> Jehan Roslley Vicair  
dudit lieu & en l'année 1624



**INCIPIT DU REGISTRE  
DES BAPTÊMES DE 1624.  
GG3, 1 MIEC 713 RI.**

© AD 83.



suite de la page 23 →

## DERNIÈRE TRANCHE DE TRAVAUX.

© ASPB.

sources conservées aux Archives Départementales du Var et aux archives de Monsieur Désirat, nous savons qu'au début du XVIII<sup>e</sup>, tous les métiers de l'artisanat sont représentés à Bagnols : il y a un four à pain, des cordonniers, des maréchaux-ferrants, des bouchers, des agriculteurs, un notaire et bien sûr, des moulins ! Moulins à huile et à farine, sept de chaque sont mentionnés en 1758.

Les moulins constituent à la fin du Moyen Âge et au début de l'époque moderne, une structure novatrice et d'une relative importance dans le domaine agricole. En effet, en Provence, leur nombre n'a cessé de croître durant ces décennies. Nous pouvons dissocier deux principaux types de moulins : les moulins à vent, grandement présents aux alentours du XIII<sup>e</sup> jusqu'au XIV<sup>e</sup> et les moulins hydrauliques qui émergent au cours du XIV<sup>e</sup> en complétant les moulins à vent, comme celui de Sainte Anne, servant principalement à moudre les grains ou à produire de l'huile. Cette denrée qui illustre parfaitement le patrimoine provençal par la confection de l'huile d'olive !

De nos jours, on peut encore voir le moulin de Sainte Anne, qui fut baptisé le 20 Juin 1584 et

Monsieur le Préfet,

Je croirais manquer à mon devoir d'administrateur si je ne venais vous signaler quelques observations relatives à la demande qui vous a été adressée par quelques jeunes gens tendant à obtenir l'autorisation de former un cercle.

Subord le but que se proposent ces jeunes gens dans la création d'un cercle, est pour donner un plus libre cours à leur libertinage et d'échapper plus facilement à la surveillance de la justice. Car vous donner l'assurance Monsieur le Préfet qu'à l'exception de deux ou trois sociétés tous les autres sont de vrais libertins qui dans maintes circonstances ont donné par leurs débauches et désagrèments à leurs parents.

Ce sont ces mêmes jeunes gens qui après la fermeture des établissements publics on retrouve souvent dans les rues à se livrer à de tapages nocturnes, tantôt par le et

dont les parrain et marraine sont les seigneurs de Nérès, co-seigneurs de Bagnols. Ce moulin est en cours de restauration par l'Association de Sauvegarde du Patrimoine Bagnolais qui a à coeur de protéger ce monument de l'histoire bagnolaise ! Petit à petit ont été réalisés des travaux qui ont permis de dégager puis d'assainir la structure. Cette année, la toiture a été posée et à terme, l'association espère que le moulin pourra être visité et servir de point de vue sur le territoire de Bagnols.

Avec la Première Révolution Industrielle, durant la deuxième moitié du XVIIIe et le début des manufactures, la vie économique s'enrichit d'industries locales comme une verrerie (créée en 1729), une tuilerie, des coupes de bois, des bouchonneries, etc.

Avec l'évolution économique émerge une nouvelle classe politique dans la société. Des clubs de débats politiques se créent, parfois au grand dam des autorités locales ou ecclésiastiques. Ainsi, en Mars 1859, certains Bagnolais demandent au préfet l'autorisation de former un Cercle Républicain, dont le but est de débattre d'idées politiques diverses dans la France du Second Empire. Mais outré, le maire de l'époque écrit une lettre au vitriol au préfet retrouvée dans les

**LETTRE DU MAIRE  
AU PRÉFET CONTRE  
LA CRÉATION  
DU CERCLE RÉPUBLICAIN  
- AVRIL 1859.**

© AD 83 - 3D 1.



suite de la page 25 →

archives du Var. Malgré cette intervention, le Cercle Républicain est maintenu et les débats d'idées perdurent – fort heureusement – à Bagnols ! On le voit pendant la III<sup>e</sup> République et les lois Ferry sur l'instruction ( 4 écoles laïques et congrégationnistes à Bagnols), mais aussi en 1936 où plus de 65% de Bagnolais choisissent les propositions sociales du Front Populaire... Des femmes participent aussi au Cercle Républicain, ce qui montre l'ouverture sociale de cette association.

Ainsi, en peu de pages ont été résumés les millénaires de l'histoire de Bagnols, des abris sous roches du Blavet à l'*oppidum* de Bayonne, de la transformation d'une *villa rustica* romaine en la première église bagnolaise, de l'agonie du village médiéval sous Raymond de Turennes en 1392 à sa renaissance avec les colons de Pieve di Teco en 1477 et son expansion depuis, aussi bien religieuse, qu'économique, sociale et, de nos jours, touristique

Bagnols est un village riche d'une histoire authentique et dynamique, un vrai musée à ciel ouvert et il faut absolument la faire perdurer, que ce soit à travers des manifestations comme les Journées du Patrimoine, des visites de village, des plaquettes adaptées à tout public ou un musée virtuel. Ce patrimoine, dans lequel les Bagnolais évoluent quotidiennement est le fruit d'une longue et riche histoire qu'il convient de ne pas oublier !